

mortir les assauts soudains comme les efforts des grands combats.

La science et le caractère sont deux des armes les plus précieuses dans les luttes de la vie. Elles sont à la fois agressives et résistantes. Vous êtes ici, jeunes gens, pour vous en munir. Ceux qui sont en dehors comptent sur vous pour défendre dans l'avenir leur foi catholique, les institutions qui sont ses organes et les intérêts sociaux qui s'y rattachent.

* * *

Je dis dans l'avenir; car, c'est, à mon humble jugement, une grande erreur pour un adolescent, encore assis sur les bancs du collège, de se mêler aux acrimonies des luttes extérieures.

D'abord, veuillez m'en croire et me pardonner ma franchise un peu brutale: sauf d'assez rares exceptions, il ne rend service à personne et pour le moins il s'expose à se faire à lui-même un grand tort.

En supposant même qu'on ne pourrait à la rigueur lui reprocher de négliger extérieurement ses études, il est certain que son esprit n'est plus dans les conditions de calme nécessaire à l'extraction, à l'analyse et à l'agencement normal des trésors intellectuels qu'il est venu chercher au collège. Mais il y a autre chose. Ce contact prématuré de l'écolier avec les hommes, les faits et rassemblements tumultueux de la politique militante, développe chez lui des ardeurs inconsidérées, des enthousiasmes et des mépris également excessifs et parfois irrationnels, des exubérances de forces physiques ou normales qui accentuent plutôt qu'elles ne corrigent ses défauts de caractère, qui lui font apercevoir enfin sous un angle faux tout ce qui s'agite autour de lui; et, d'une aventure à l'autre, sent un germe étrange grandir en son âme; il brûle de quitter l'asile où l'ont sagement conduit la tendresse, la sollici-